



# UN ÉTRANGE VOYAGE

*D'APRÈS NÂZIM HIKMET*

L'ÉTAT DES CHOSES

# UN ÉTRANGE VOYAGE

D'APRÈS NÂZIM HIKMET

CRÉATION LE 17 FÉVRIER 2018  
À LA COMÉDIE DE REIMS

TEXTE  
Nâzim Hikmet

VOIX  
Julien Allouf

PRODUCTION  
L'État des Choses  
La comédie de Reims-CDN

L'ÉTAT DES CHOSES



DRAMATURGIE  
Marion Stoufflet

MUSIQUE  
Csaba Palotai

SCÉNOGRAPHIE/LUMIÈRE  
Nicolas Marie

SON  
Sébastien Bureau

GRAPHISME  
Manon Van Dorsselaere / LikeDesign

# Le projet

Dans la quasi-pénombre d'une proposition immersive, cette traversée musicale mêle **Un étrange voyage**, errance du poète turc *Nâzim Hikmet* à travers une Europe en construction où partout lui apparaît la femme aimée, aux tonalités épiques de la guitare du musicien hongrois *Csaba Palotai*.

**Un étrange voyage** est un long poème d'amour en prose qui s'écrit dans l'Europe chaotique de l'après-guerre, menant *Nâzim Hikmet* jusqu'à Moscou et à Cuba en pleine crise de 1961, alors que les nouveaux partages politiques et utopiques redessinent sauvagement le monde.

**Sur les ruines de l'Histoire, de l'Europe, des révolutions, des guerres, le poème s'inscrit encore en nous, pour tenter de dire l'errance d'un exilé aux prises avec son siècle, avec sa vie.**

« Je suis né en 1902

Je ne suis jamais revenu dans ma ville natale  
Je n'aime pas les retours.

Il est des gens qui connaissent  
toutes les espèces d'herbes  
d'autres celles des poissons  
moi celles des séparations.

J'ai dormi dans des prisons  
et de grands hôtels aussi.

À trente ans on a voulu me pendre.

À quarante-huit on a voulu me donner  
le Prix mondial de la Paix  
et on me l'a donné.

Pour être bref camarades  
aujourd'hui à Berlin  
bien que crevant de tristesse  
je puis dire que j'ai vécu  
comme un homme

mais ce qu'il me reste à vivre  
et ce qui peut m'arriver qui le sait ? »

## Autobiographie

11 SEPTEMBRE 1961, BERLIN-EST

J'ai marché dans le vent qui soufflait glacé marché dans les lumières du néon  
Le temps s'écoulait rapide et j'allais vers le milieu des nuits  
Soudain ils furent devant moi  
Il faisait clair comme le jour par là pourtant personne que moi ne les vit  
Ils étaient une escouade  
En bottes vestes pantalons  
Ils avaient des bras et sur les bras des croix gammées  
Ils avaient des mains entre les mains des mitraillettes  
Ils avaient des épaules ils avaient des casques  
Mais ils n'avaient pas de têtes  
Entre leurs épaules leur casque c'était le vide  
Ils avaient bien des cols ils avaient bien des nuques  
Mais ils n'avaient pas de têtes  
Ils étaient de ces soldats dont on ne pleure pas la mort

**Un étrange voyage** *(extrait)*

PARIS, 1961



# Notes de travail

C'est en travaillant à mettre en musique **La Prose du Transsibérien**, long poème lyrique de *Blaise Cendrars*, que j'ai découvert **Un étrange voyage**. Nous travaillions avec un ami guitariste qui un jour m'a laissé quelques photocopies de cet autre poème d'un auteur turc : *Nâzım Hikmet*, que je ne connaissais pas. **Ce texte faisait pleinement écho à l'écriture dans laquelle nous nous immergions** : dans le souffle lyrique et musical de la langue tout autant que dans le récit qui, chez les deux poètes, les conduit par un exercice de mémoire à retracer un long voyage en train qui mena *Cendrars* de Moscou à Kharbine au début du siècle, et *Hikmet* à traverser l'Europe depuis Istanbul et ce jusqu'à Moscou, puis Cuba en 1961 au moment de l'avènement de *Fidel Castro*.

J'avais depuis oublié ce poème, et c'est au cœur d'un autre projet, photographique cette fois, qu'il a resurgi. **Face au climat de crise montant en Europe et dans le monde depuis la crise économique de 2008** et voyant cette union mise à mal au travers de nombreux symptômes inquiétants (*montée des nationalismes, présence militaire accrue...*), **je décidai de partir traverser et photographier le quotidien des 28 capitales européennes**. Et c'est au cours d'un de ces voyages que j'emportais **Il neige dans la nuit**, recueil de poèmes d'*Hikmet* et redécouvrais **Un étrange voyage** parmi tous les « *poèmes de combats* » que je lisais. Très vite je retrouvai un rapport obsessionnel à ce texte qui n'avait de cesse de me « *hanter* » et décidai d'engager un nouveau travail musical autour de ce poème.

*Hikmet* nous plonge au cœur du tourbillon de l'histoire où se mêlent ses croyances, ses échecs, ses amours, et l'Histoire qui fit du XX<sup>ème</sup> siècle celui de toutes les utopies et de toutes les atrocités. **Une cinquantaine d'années nous séparent**

**de cette écriture, mais son souffle libre est toujours aussi vivace**, dans ce qu'il offre de force et d'espoir, par-delà les années de prison, les déceptions, les désillusions. **Ce poème souffle avec lui le vent de lutte** qui a toujours guidé *Hikmet*.

« *Mon vingtième siècle mourant et renaissant,  
Et dont les derniers jours seront si beaux,  
Ma nuit terrible qui se termine dans des clameurs d'aurore,  
Comme tes yeux, ma bien-aimée,  
Mon siècle sera plein de soleil... »*

C'est aujourd'hui en musiciens que nous nous en emparons pour nous mettre à l'épreuve de ce poème et refaire avec *Hikmet* **cette expérience de l'exil, d'une genèse politique, de la joie**. Nous laisser traverser, à l'écoute de chaque vers, de chaque rythme, de chaque sonorité pour espérer être du voyage. **La voie des sens ouverte**. Le poème ne s'adresse pas à l'intelligence mais à l'être tout entier **Peau, yeux, oreilles**.

**Sensations.**

La musique accompagne, guide, porte, se fait elle-même recherche, creusement, en quête d'une peut-être vérité, d'un avenir rêvé.

**Julien Allouf**

# Notes de travail

Après deux premiers projets communs croisant musique et littérature, **Un étrange voyage** est pour nous l'occasion de franchir une nouvelle étape dans notre volonté d'unir ces deux écritures. **Une seule écriture poème et musique réunis.** Des sons figés, distorsion de la voix, un temps arrêté, une source pauvre, des textures froides, minérales. Nous nous appuyons sur la dynamique large de la guitare électrique, de sons à peine audibles jusqu'au bruit assourdissant pour **accompagner le mouvement de l'écriture.**

## Csaba Palotai

« Je fais la course avec le temps parfois c'est lui  
Qui me dépasse parfois c'est moi  
Quand il me dépasse j'ai une peur bleue  
À l'aube l'express couvert de neige entra soudain en gare. »

Nous sommes au tout début du poème, un train surgit, et on sait d'un coup qu'un étrange voyage a commencé. Notre voyage avec *Hikmet*, ce géant turc en exil politique dans une Europe naissante. **Un voyage amoureux et à vif.** Voyage dans le temps, Europe années 50, Europe années 60. Tout défile par la vitre du wagon. Villes criblées des impacts nazis, vitres transpercées que personne d'autre qu'*Hikmet* ne voit plus se briser ; Prague abrite toujours la maison du Docteur Faust ; en Pologne les villes nouvelles poussent autour des usines ; sur une place moscovite on érige une statue à l'effigie du poète devenu national. Staline tombe mais le travailleur est debout. À l'horizon, Cuba. Et puis Istanbul, jamais bien loin, la ville natale dont on entend de partout les mouettes qui criaillent à cor et à cri. **On crie avec le capitaine.** Dans cette Europe en construction, les mains au travail sont celles de l'ouvrier métallurgiste, du pêcheur, du libraire et du poète aussi. Et c'est sûr alors, **les lendemains chanteront aussi haut que le présent utopique**, vacillant et troublé...

« La question est de ne pas se rendre... »

Avec *Hikmet*, on voyage dans ce train qui sillonne l'Europe naissante et avec *Hikmet*, on regarde ce train passer. **Partir sans nous.** Projection dans le passé et le futur, accélérée ou ralentie. Car cette traversée de l'Europe, cette errance aussi lyrique que prosaïque, c'est aussi le grand tournoiement des voyages qu'on refait encore et toujours, surtout lorsqu'une fois, on est resté à quai. **Séparations, amoureuse et politique, cris déchirants entremêlés.** 1961, *Hikmet* a bientôt 60 ans, il est poursuivi, s'exile à Moscou d'où il va sillonner tous les pays socialistes, et sans cesse revenir à Paris, où il retrouve Aragon, Tzara, Vercors, Neruda...

**L'express est un train fantôme lancé à toute vitesse dans une Europe hantée.** Les idéaux égalitaires puissants sont défigurés de s'être mués en idéologies appliquées. Mais la femme aimée est partout, sous la neige le col de son manteau noir est blanc, elle dort sur la couchette du bas, elle est dans l'ascenseur.

« Et la séparation c'est précisément que tu n'en saches rien /  
La séparation n'avait pas de poids c'était la séparation /  
et elle était là. »

Avec *Hikmet*, on traverse aujourd'hui **une Europe éclatée peuplée de nos amours, morts ou vifs.** Mais nos démons ne sont pas des fantômes.

« Les morts ne tuent qu'en revivant  
devenus vers dans la pomme. »

## Marion Stouffiet

# *L'équipe*

# JULIEN ALLOUF

Après avoir étudié au **Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris**, il travaille comme acteur pour différents metteurs en scène : Y. J. Colin, G. Corsetti, A. Arias, L. Lagarde, C. Maltot, J. Osinski, T. Jolivet, I. Shaked, F. Barbet... En 2012, il fonde avec Clément Bondu la compagnie **L'IMPOSSIBLE** et engage un travail autour de l'errance et du voyage dans des formes qui mêleront théâtre et musique.

En 2013, ils créent ensemble le projet « **ACTE ZÉRO** » qui tournera pendant deux ans, à la **Comédie de Reims-CDN**, au **Théâtre de la Cité Internationale**, au **Théâtre Paul Scarron-Le Mans**... puis le projet « **DÉSERTION (Jour 0)** », inspiré d'un voyage de trois mois en Israël / Palestine, qui sera joué à **L'entracte**

— **Scène conventionnée de Sablé-sur-Sarthe**, au **Théâtre Paul Scarron-Le Mans**, au **Festival d'Avignon**, ainsi qu'à la **Comédie de Reims-CDN** dans le cadre du festival **Reims scènes d'Europe 2015**.

En août 2014, il part au Mexique sur les traces du roman **Les Détectives sauvages de Roberto Bolaño**, un boitier **Nikkormat** à la main. Engageant un processus d'identification avec le personnage principal du livre, il retracera et photographiera son parcours dans les rues de Mexico City pendant près de quatre mois. À son retour, il rencontre par hasard **Bernard Plossu, qui le prend sous son aile** et décide de l'accompagner dans son travail photographique. Naît alors le projet « **MEXICO, Sur les traces des Détectives sauvages** » qui sera exposé à **l'Ins-**

**titut français de Mexico** à l'automne 2017. Il travaille actuellement au projet « **EUROPIA, Paysage éclaté d'une Europe incertaine** », dont une première étape a été présentée à **La comédie de Reims-CDN** en 2017 et qui sera exposé dans son intégralité dans le cadre du festival **Reims Scènes d'Europe 2018**. Il poursuit dans le même temps son travail d'acteur et présentera **Un étrange voyage** d'après un poème de Nazim Hikmet avec le guitariste **Csaba Palotai** dans le cadre du festival **Reims Scènes d'Europe 2018**.

# CSABA PALOTAÏ

Csaba Palotai, musicien et compositeur hongrois né à Budapest en 1972, est installé à Paris depuis 1996. Son style est déterminé par le **rock, le free-jazz, le blues et le folk de l'Europe de l'Est**. À 7 ans il découvre l'accordéon, puis à 12 ans la guitare. Plus tard il étudie la guitare au **Conservatoire Franz Liszt de Budapest**, puis au **CNSM de Paris** en classe de jazz et musiques improvisées.

À ses débuts il est largement influencé par le guitariste hongrois **Gábor Gado**.

Il collabore à des projets très éclectiques aux côtés de **Thomas De Pourquery, Rémi Sciuto, Fred Pallem, John Zorn, Emily Loizeau, John Parish, Jeff Hallam, Wladimir Anselme, Zsuzsanna Varkonyi, Bertrand Belin**. Il compose également la musique des spectacles de **Gabriella Cserhàti (Théâtre Caché)**.

Il monte et dirige plusieurs projets personnels :

- **Electric Vaudeville, guitare solo** / mais aussi **Homme orchestre home studio made**.
- **Grupa Palotai**, garage-jazz.
- **The Ground**, blues psychédélique à deux batteries.
- **Atlas Crocodile**, rock expérimental / co-lead avec Boris Boubliil.

# MARION STOUFFLET

Après des études de philosophie et d'anglais, c'est au **Théâtre National de Strasbourg** que **Marion Stoufflet** rencontre **Guillaume Vincent** et qu'ils fondent **la compagnie MidiMinuit**. Depuis 2004, ils travaillent régulièrement ensemble, au théâtre sur des mises en scène classiques ou des écritures contemporaines, à l'opéra aussi.

Après avoir collaboré avec **Jean-François Peyret**, elle est maintenant associée à **Ludovic Lagarde** et à la **Comédie de Reims** dont il a pris la direction en 2009, tant comme dramaturge de plateau (**théâtre et opéra**) qu'auprès des spectateurs avec qui elle a mené un comité de lecture, mais aussi à la programmation. **Marion Stoufflet** a fait partie de différents comités de lecture (**Théâtre National de**

**Strasbourg, Théâtre du Rond-Point, Comédie-Française, Artcena**). Elle a aussi enseigné à **l'Université d'Evry**, à **l'École Supérieure d'Études Cinématographiques (Paris 12)** et à **l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières** en collaboration avec **Antoine Vasseur**, scénographe.



# Contacts

## **JULIEN ALLOUF**

DIRECTEUR COMPAGNIE L'ÉTAT DES CHOSES

julallouf@hotmail.fr

+33 (0)6 76 28 31 67

## **JEAN MICHEL HOSSENLOPP**

DIRECTEUR ADJOINT COMÉDIE DE REIMS

jm.hossenlopp@lacomediedereims.fr

+33 (0)6 16 74 57 80

### **PRIX DE CESSION**

NOUS CONSULTER

### **FRAIS ANNEXES**

++ DÉFRAIEMENTS,  
HÉBERGEMENTS ET TRANSPORTS  
POUR 4 PERSONNES EN TOURNÉE



L'ÉTAT DES CHOSES